

meilleurs que nous." Un journalier que "L'Aurore" visite actuellement voulait demander au curé d'enlever son nom des registres de l'Eglise des papes.

Les dernières élections ont montré qu'à Sherbrooke le peuple est encore attaché à son clergé ; pourtant, là aussi, un esprit de paix tend à remplacer les héroïques fureurs du fanatisme.

---

La population protestante d'Arundel a bénéficié du zèle de M. V. Genova qui devait être à la fois l'instituteur et le pasteur de son troupeau. Cette station missionnaire est connue sans doute de nos lecteurs, étant établie de longue date. M. Genova enseignait à douze enfants les éléments des choses nécessaires dans la lutte pour l'existence, et il annonçait le dimanche la parole de vie à une trentaine de personnes.

---

Grâce au zèle chrétien des étudiants de notre collège, M. J. E. Menançon fut envoyé à la recherche des âmes dispersées sur les bords du lac Saint Jean et qui étaient depuis plusieurs années sans encouragements, sans consolations et sans pasteur. La jeune génération qui grandit dans l'ignorance de l'évangile s'y adonne aux moeurs et coutumes d'un peuple tenu dans l'asservissement. Le missionnaire assure que sa foi en Jésus-Christ s'est retrempee par les combats qu'il a dû soutenir contre les ennemis de la parole de Dieu. L'Esprit infini a produit une douce influence sur ceux qui ont reçu la vérité. Pendant l'été, une dame est morte en confessant sa foi en Dieu pour sauver les âmes. Un catholique romain a abjuré publiquement l'erreur pour suivre Jésus-Christ.

Ce nouveau champ promet beaucoup pour l'avenir. Plusieurs catholiques romains venaient se joindre aux six personnes composant le modeste auditoire de notre ami pour entendre la parole de vie, et ils promettaient leur concours pour l'avancement du règne de Dieu.

---

Après un travail de quelques jours à Ste-Rose, près Montréal, M. Jean Rey a dû diriger sa voile sur les bords du Saguenay où il avait déjà travaillé un été.